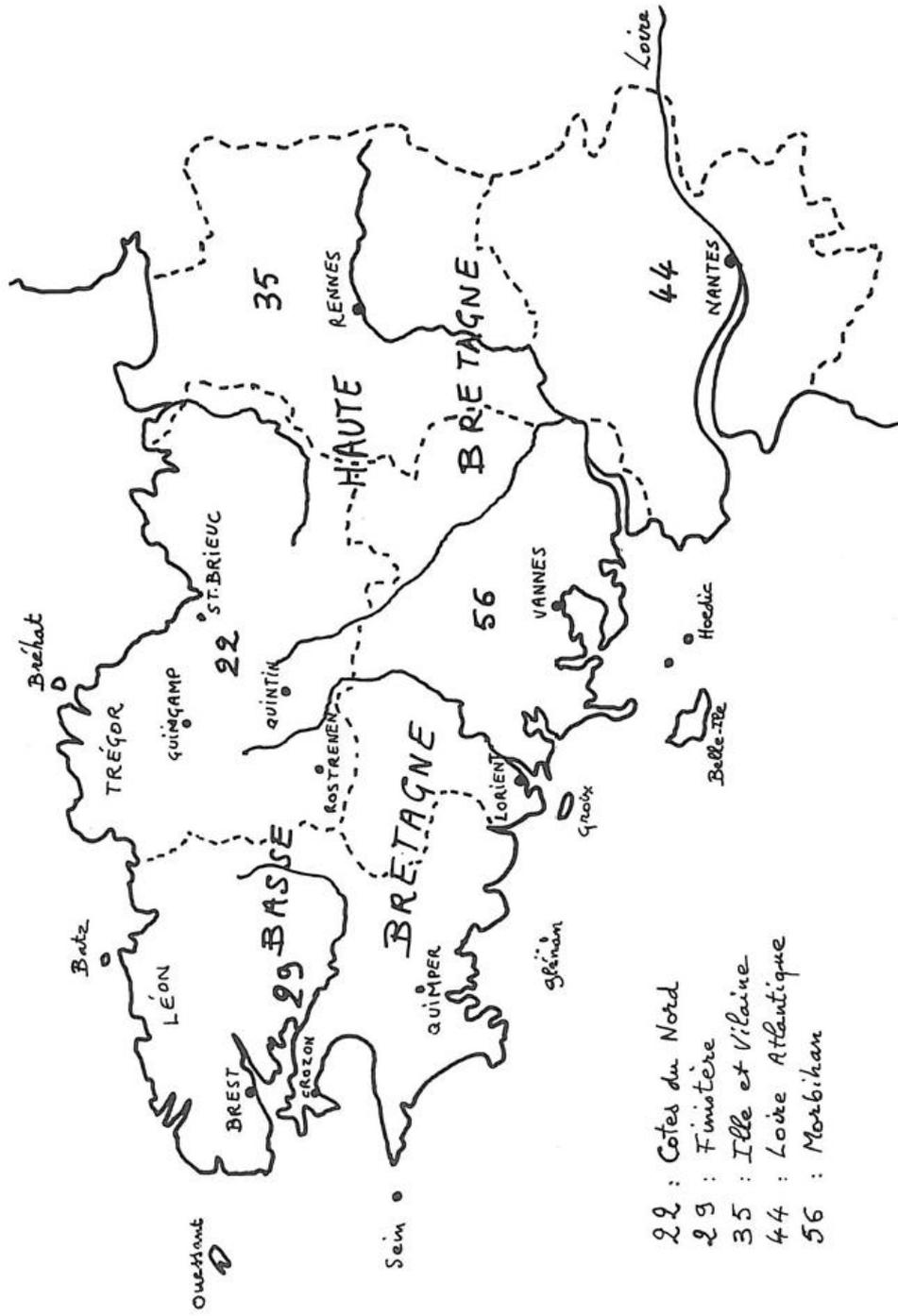


L'ENQUÊTE DE RÉPARTITION DES AMPHIBIENS ET DES REPTILES EN BRETAGNE

par

Bernard LE GARFF

La Bretagne, par sa position géographique, subit les influences océaniques par l'ouest, continentales par l'est, auxquelles viennent s'ajouter des tendances méridionales au sud, qui s'atténuent vers le nord. De plus, les "montagnes" du centre Finistère, bien que leur altitude puisse faire sourire, ont un climat plus rude étant donnée la latitude. Il en découle un gradient général sud-est - nord-ouest très évident, ressenti de façon différente par les Amphibiens et les Reptiles. La douceur générale du climat et en particulier la rareté des grands froids font naturellement de la Bretagne une terre accueillante pour les Amphibiens, surtout inféodés à la présence de l'eau. C'est pourquoi on peut rencontrer en Bretagne 60 % des espèces vivant en France. Par contre, les étés, bien que pouvant être chauds, ne sont jamais très longs et n'offrent pas des conditions très favorables pour les Reptiles, tributaires de la chaleur pour leur développement et leur reproduction. C'est pourquoi seulement 40 % des espèces françaises se rencontrent en Bretagne. De plus, le nombre des espèces est deux fois plus élevé en Loire-Atlantique qui subit des remontées de type méditerranéen que dans le nord-Finistère qui présente une faune plus britannique. Pour les mêmes raisons, le cycle annuel est très disproportionné d'un groupe à l'autre : l'hibernation est obligatoire et très longue pour les Reptiles, alors qu'elle est très relative pour les Amphibiens. C'est ainsi que les Tritons passeront tout l'hiver dans l'eau, qu'un simple radoucissement de la température peut provoquer le vagabondage de Crapauds et de Salamandres en plein hiver, que la Grenouille rousse pond dès janvier, suivie de près par le Crapaud commun alors qu'il faudra attendre les premières belles journées de printemps pour voir apparaître les premiers Lézards de murailles et les Vipères péliades dont la période de reproduction viendra beaucoup plus tard.



METHODE

Une représentation cartographique - selon les cartes au 1/50 000 ème de l'I.G.N. - par espèce a été effectuée à partir des données recueillies jusqu'à ce jour (environ un millier). Bien sûr cette représentation est provisoire et a pour but de susciter la venue de nouvelles observations, mais déjà il est possible dans bien des cas de distinguer les vides par manque de prospection de ceux dus à l'absence de l'espèce. Par manque de place, les cartes par espèce ne sont pas présentées ici. La carte proposée n'a pour but que de situer les termes géographiques cités dans le texte. Pour plus de précision, on pourra consulter l'article : Répartition des Amphibiens et des Reptiles en Bretagne, par B. LE GARFF (*PENN AR BED, Bulletin trimestriel de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne, n° 115, vol. 14, n° 4, 1983 : 186 rue A. France, 29200 Brest*).

COMMENTAIRES PAR ESPECE

A. AMPHIBIENS

- . SALAMANDRE TACHETÉE (*Salamandra salamandra*) : présente partout dans la région, dans les secteurs boisés de feuillus, mais aussi en divers lieux ombragés.
- . TRITON ALPESTRE (*Triturus alpestris*). Ce triton est absent en Basse-Bretagne, à l'exception d'une donnée (région de Quintin) ; il est par contre abondant en Haute-Bretagne, à l'est d'une ligne Vannes - Saint-Brieuc, où il se raréfie du nord au sud. Sa limite sud correspond, à peu près, à la Loire.
- . TRITON PALMÉ (*Triturus helveticus*). Il est sans doute présent dans toute la Bretagne où il est de loin le plus abondant dans tous les plans d'eau. On le trouve même sur quelques îles : Bréhat, Ouessant, Hoedic.
- . TRITON LOBÉ (*Triturus vulgaris*). Il semble absent à l'ouest d'une ligne Guingamp - Lorient et dans le centre de la Bretagne. Présent en Haute-Bretagne où il est cependant peu abondant.
- . TRITON MARBRÉ (*Triturus marmoratus*). Présent un peu partout où il y a un biotope favorable, c'est-à-dire des mares riches en végétation aquatique et ensoleillées. Ce genre de biotope disparaît malheureusement, provoquant la disparition des Tritons.
- . TRITON CRÊTÉ (*Triturus cristatus*). Absent à l'ouest d'une ligne Saint-Brieuc - Lorient, il est assez abondant à l'est où il cohabite souvent avec le Triton marbré, bien que préférant les mares plus ombragées.
- . TRITON DE BLASIUS, hybride naturel entre les deux espèces précédentes, bien que rare, il a été rencontré en divers lieux de Haute-Bretagne, où les deux espèces cohabitent.
- . CRAPAUD ACCOUCHEUR (*Alytes obstetricans*). Présent a peu près partout, à l'exception d'une vaste zone autour du Trégor et de la presque totalité du Morbihan.
- . PELODYTE PONCTUÉ (*Pelodytes punctatus*). Sa présence n'est connue pour l'instant que sur la côte, dans les marais maritimes, depuis le Trégor jusqu'à la Loire et sur certaines îles (Bréhat, Belle-Ile).

- . CRAPAUD COMMUN (*Bufo bufo*). Présent partout, même sur les îles.
- . CRAPAUD CALAMITE (*Bufo calamita*). Très commun sur tout le littoral, là où il y a encore des dunes et des marais côtiers jusque dans les îles (Bréhat, Batz, Hoedic). On le rencontre également à l'intérieur sur les mares et bords d'étangs, de Rostrenen à la région de Rennes.
- . RAINETTE VERTE (*Hyla arborea*). Un peu partout en Haute-Bretagne, uniquement près de la côte en Basse-Bretagne.
- . GRENOUILLE AGILE (*Rana dalmatina*). Partout dans les sous-bois et les prairies humides.
- . GRENOUILLE ROUSSE (*Rana temporaria*). Partout, en sous-bois et dans les prairies humides.
- . GRENOUILLE VERTE (*Rana esculenta-lessonae*). Partout, dans tous les plans d'eau tranquille, mais en densité variable.

B. REPTILES

- . ORVET (*Anguis fragilis*). Présent partout, dans les lieux frais, jusqu'au bord de la mer et sur la plupart des îles.
- . LEZARD DE MURAILLES (*Podarcis muralis*). Très abondant partout, dans les rochers et les vieux murs, jusqu'au bord de mer et sur toutes les îles.
- . LEZARD VERT (*Lacerta viridis*). Présent un peu partout, dans les broussailles ensoleillées, à l'exception d'une vaste zone intérieure située dans la moitié nord de la région. Très abondant dans le sud, se raréfie vers le nord sauf sur le littoral où on le trouve jusque dans les îles.
- . LEZARD VIVIPARE (*Lacerta vivipara*). Partout où il trouve un biotope favorable : tourbières, landes humides, sous-bois et bords d'étangs.
- . COULEUVRE A COLLIER (*Natrix natrix*). C'est la couleuvre la plus abondante. On peut la rencontrer partout jusque sur certaines îles (Belle-Ile).
- . COULEUVRE VIPERINE (*Natrix maura*). A part quelques données déjà anciennes, cette espèce est limitée à la Loire-Atlantique où elle fréquente le bord de l'eau.
- . COULEUVRE CORONELLE LISSE (*Coronella austriaca*). Un peu partout sauf en Léon et Trégor et une partie de la Bretagne intérieure, dans les endroits secs et broussailleux, jusqu'au bord de mer.
- . COULEUVRE D'ESCULAPE (*Elaphe longissima*). Trois foyers distincts : en Ille-et-Vilaine, en Morbihan et en Loire-Atlantique, qui apparemment ne communiquent pas. Dans les bois, talus rocaillieux, plantés d'arbres, et dans les vieux murs.
- . COULEUVRE VERTE ET JAUNE (*Coluber viridiflavus*). Quelques observations dans le sud-Finistère et près de Vannes. Habitat résiduel ou remontée de type méditerranéen.
- . VIPERE PELIADE (*Vipera berus*). Très fréquente partout au nord de la Loire, jusqu'en bord de mer mais jamais dans les îles. Lieux broussailleux et boisés, landes, tourbières et bords d'étangs.
- . VIPERE ASPIC (*Vipera aspis*). Limitée à la Loire-atlantique. Deux observations à Crozon, dues sans doute à une introduction.

HISTORIQUE

Après l'accumulation de données personnelles depuis les années 60, cette enquête a débuté vers 1970 grâce à la collaboration de nombreux naturalistes, dont les membres de la Centrale ornithologique bretonne. Elle a fait l'objet de plusieurs mises à jour successives dans le bulletin de cette centrale : "Ar Vran" selon le découpage des cartes au 1/50 000 ème de l'I.G.N. L'enquête menée par la S.H.F., basée sur un autre mode de récolte des données, pour des raisons liées à l'informatique, oblige à retourner à la source de chaque observation. Pour cette raison, purement technique, la S.H.F. ne dispose à l'heure actuelle que d'environ la moitié des renseignements collectés sous la forme ancienne. Cette traduction du "Breton en Français" est nécessaire mais pas immédiate. Tout est mis en oeuvre pour y parvenir dans les meilleurs délais.

REMERCIEMENTS

On ne saurait trop insister sur le fait que cette entreprise est avant tout un travail d'équipe. Nous tenons à remercier tous ceux qui ont communiqué des observations :

Messieurs : ALLEGRET, ANNEZO, BARAER, BASQUIN, BAYON, BEAUDOIN-BODIN, BELLEC, BISEAU, BLANQUAERT, DE BLIGNIERES, BOEUF, BOLAN, BONIN, BOUDAREL, BOURCAULT, BOZEC, BRIEN, BUREAU, CAMBERLAIN, CANEVET, CHAUVIN, CHEPEAU, COCHIN, COCO, CORBEL, CORRE, CUIILLANDRE, DANAIS, DAVID, DEFRANSSU, DELARUE, DENIEL, DEVAUCHELLE, FERRAND, FILLAN, FLOTHAY, FOUILLET, GAGER, GELINAUD, GLOAGUEN, GUERMEUR, GUILLET, GUILLOU, GUYOMARC'H, HAMON, HAYS, HENRY, HEULIN, HILY, HOMMAY, HURIEZ, JAWORSKI, JEZEQUEL, JOLY, JONCOUR, JONIN, KERAUTRET, LEBEURIER, LE CALVEZ, LE CHAPT, LE DRU, LE FEUVRE, LE GARFF, LE GARS, LE LANNIC, LE MAO, LE PROHON, LOUIS, LUCAS, MACE, MAILLARD, MARION, MARSILLE, MASSE, MONNAT, MONTFORT, MOYSAN, NAULLEAU, NICOLAU-GUILLAUMET, ONNO, PANEL, PENICAUD, PETIT, PICHERAL, PUSTOC'H, RAZET, SAINT-GIRONS, SELIER, TASLE, THIREAU, THOUMELIN, TOURSELIER, TREVOUX, TRIMOREAU, VASSEROT, VIAL, YESOU

et : l'Atlas préliminaire de la Société herpétologique de France, 1978.

B. LE GARFF

Conseiller Biologique d'Ille-et-Vilaine.

Coordonateur régional S.H.F.

Laboratoire de Biologie animale - U.E.R. Sciences de la Vie et de l'Environnement

35042 RENNES Cedex.